

Les intérêts économiques de Cort Adeler dans le Telemark

par Rune Engen-Glug (Brevik, 16 décembre 2016)



Que savons-nous des différentes activités de Cort Adeler ? Cette importation de vin, par exemple, m'était inconnue jusqu'à il y a encore quelques années. Il n'était pas étonnant qu'il ait goûté au vin vu tout le temps passé dans les contrées méditerranéennes, mais qu'il en ait fait un commerce et en ait importé au Danemark, je l'ignorais. Dans les années 1600, le vin était réservé aux classes de la société qui avaient la possibilité d'en acheter, mais quand même.

Au début, j'ai dit que je parlerai de ses intérêts particuliers, et je le fais dans un seul but, non pas pour vous en mettre plein la vue avec des tas de chiffres et de dates et de détails qui sont documentés, mais pour éveiller votre intérêt et que nous puissions nous attarder davantage sur tout ce à quoi Cort Adeler s'intéressait et travaillait et peut-être pour essayer de trouver pourquoi il s'intéressait à ce qu'il entreprenait.

Je commence à Herre, parce que – je n’en ai pas l’habitude – j’ai une lettre, ou plutôt la copie d’une lettre que l’administrateur des mines de l’époque en Norvège a écrite au Roi. Elle était adressée au roi Chrétien III en 1546, et était d’Iver Jensen Jærnskjegg, qui plus tard a fondé le domaine de Fritzø à Larvik.

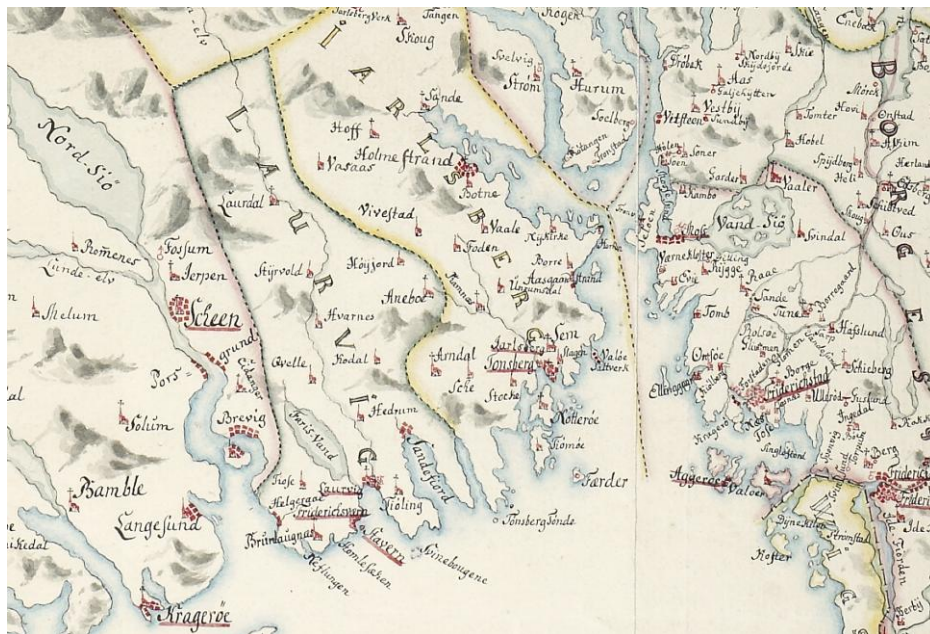


Chrétien III
(1503-1534-1559)



Pierre tombale d’Iver Jensen (ca. 1500-1570)
dans l’église de Hedrum

Il écrivait au Roi que la fonderie de cuivre et d’argent de Larvik est située de telle sorte qu’elle peut être victime de vols : l’endroit est continuellement visité par des bateaux écossais et hollandais, et avec quarante à soixante hommes à bord, ils peuvent tout rafler à Herre avant de continuer sur Bratsberg. Donc tout peut disparaître avant même que quelqu’un ne s’en aperçoive à Bratsberg et Skien.



Carte de Larvik (Laurvig) et Jarlsberg de 1759



Brevik est marqué 10 et Skien 16

Cela montre clairement que 75 ans avant la naissance de notre héros il y avait une importante activité maritime hollandaise et en partie écossaise. Il ne fait donc aucun doute qu'il y a eu énormément de bateaux et beaucoup d'exportations, et bien sûr aussi d'importations, dans cette région pendant plusieurs centaines d'années. Il n'est donc pas étonnant que notre héros fasse partie d'une partie du milieu hollandais.

En ce qui concerne son activité, je ne suis pas sûr de quand il a commencé sa carrière d'homme d'affaires, s'il a commencé à s'intéresser à ces choses la première fois qu'il était en Hollande ou si c'était après qu'il en soit revenu ; je n'en sais encore rien, mais en tout cas il s'est marié dans une maison de commerce¹ et il a soigneusement choisi son épouse.

J'ai envie de faire un retour sur son père² pour voir si nous trouvons quelques traces des activités de son père qui auraient pu influencer les activités de Cort Adeler, ou peut-être son frère ou peut-être son fils ou ses fils. Nous savons que son père était un bon bureaucrate : il était prévôt de Skien, fut nommé administrateur des salines de Langøya en 1614 et les a dirigées jusqu'en 1621. Il déménagea pour Brevik et devint homme d'affaires, autant que je sache exportateur de bois de construction et il possédait des scieries, aussi à Sannidal³ ; il est certain qu'il avait ces deux activités.

Niels Adeler (1628-1694), qui a habité en Norvège pour ainsi dire toute sa vie, - le frère de Cort Adeler – a été le plus grand propriétaire de scieries du réseau fluvial de Kragerø, possédant entre autres des scieries qui avaient été la propriété de son père. Il est donc clair que les scieries et le bois de construction ont intéressé la famille.

Je ne vais pas insister sur ce que faisait Cort Adeler, mais nous savons qu'il faisait beaucoup de transport, de vente et de commerce de sel et qu'il avait des droits dessus. Nous repensons à son père qui était administrateur des salines de Langøya, le sel était bien entendu un produit très important pour pouvoir vendre des aliments.

Mais ce qui m'a intéressé en ce qui concerne Cort Adeler en tant que personnage important et aux relations importantes, c'est de savoir pourquoi il n'est pas devenu propriétaire de forges. C'était à la mode à l'époque dans ces familles nobles de devenir propriétaire de forges, et nous avons beaucoup de forges dans la région, depuis Tvedestrand et jusqu'à Oslo. Et qu'un homme aussi important que Cort Adeler ne s'y soit pas mêlé a attiré mon attention parce qu'il y en a eu tellement d'autres qui l'ont fait et les livraisons venant des forges étaient tellement importantes pour le roi et pour la puissance militaire que je trouve cela très étrange. Je ne l'ai pas tout à fait compris, parce que ce que fait Cort Adeler dans la région, c'est acheter des biens fonciers et des scieries : il achète à la fois les scieries royales qui font partie des biens du domaine du couvent de Gimsø – la plupart se trouvent à Skien – et plus tard il achète aussi, je dis achète parce que c'est ce qu'il a fait, mais d'une façon adroite, il achète les biens du doyenné de Gjerpen qui étaient des biens fonciers, beaucoup de fermes, et un peu plus tard il achète aussi les biens fonciers de l'église de Gjerpen. Ces biens que l'église et le doyenné possédaient consistaient en parts de fermes, parfois en fermes entières, mais souvent en parts de fermes.

¹ Pelt, importateurs de sucre de canne à Amsterdam.

² Sivert Jensen

³ Dans la commune de Kragerø.

La période pendant laquelle Cort Adeler fut propriétaire dans la région fut relativement courte : il s'écoule à peine dix ans entre ses premiers investissements dans les scieries royales en 1665 (c'est en 1666 qu'il acheta les biens du couvent, mais en 1665 qu'il fit quelques investissements) et sa mort dix ans plus tard. C'est donc une période relativement courte dans la région et, autant que nous sachions, il n'est passé qu'une fois ou deux pendant la période où il était propriétaire.

Niels Adeler a déménagé pour Kragerø. Il a habité Kragerø, entre autres à l'époque où il y avait une forge du nom de Mørland jernverk à Kjølebrønn, une petite forge qui marcha très mal sous plusieurs propriétaires. Cette forge ferma vers 1660. Niels Adeler était alors propriétaire de nombreuses scieries dans la région et une théorie que j'ai lue récemment est que Niels Adeler a mis en garde Cort Adeler pour qu'il n'investisse pas dans les forges car c'était un investissement à risques.



Preben von Ahnen (1606-1675)

Preben von Ahnen acheta les forges de Fossum à Skien à la fin des années 1640, et en 1660 – Preben von Ahnen avait alors un certain âge et était prévôt de Bratsberg – il acquiert l'entité des forges de Fossum lorsque celles-ci étaient en vente. La question est alors de savoir pourquoi Cort Adeler n'a pas acheté ces forges puisqu'elles étaient en vente ici dans cette région. L'explication en est peut-être, et là j'essaie simplement d'éveiller un intérêt sur la façon dont Cort Adeler pensait et investissait, l'explication en est peut-être que son frère lui conseilla de ne pas le faire. Preben von Ahnen revendit les forges de Fossum en 1669 et c'en était fait de cet investissement.

J'ai commencé par Herre : à Herre, Cort Adeler possédait une ferme du nom de Herre Lille (le petit Herre) ainsi qu'une scierie de Rafnes et une scierie royale, un investissement fait en 1665, avant l'investissement qu'il fit dans les terres du couvent de Gimsø. Il est noté que Herre Lille était dispensé d'impôts car appartenant à l'amiral général. Plus tard, cette

propriété a été vendue à Christian Schurmann⁴. Mais cette propriété, Cort Adeler l'a achetée directement. Il possédait aussi d'autres fermes dans Bamble et ailleurs en ce sens que quand il acheta le doyenné de Gjerpen, la prévôté possédait entièrement ou en partie des fermes dans Grenland. Il devint ainsi propriétaire de fermes ou de parts de fermes dans Grenland et entre autres il y avait une ferme du nom de Vestre Tveten dont il devint propriétaire en achetant les biens de la prévôté.

Son père s'occupait de sel et de bois de construction, son frère s'occupait ardemment de bois de construction, Cort Adeler s'occupait de beaucoup de choses différentes dont je ne peux parler en détail, mais c'était un grand propriétaire terrien, il possédait de nombreuses fermes et de nombreuses scieries. Peu avant sa mort, Cort Adeler vendit tout son portefeuille de propriétés à Bratsberg à son frère Niels Adeler, mais – maintenant, devant cette assemblée, je dois être très prudent quant aux dates et aux chiffres – je pense qu'il s'agissait de 57.000 hectares. Niels Adeler n'a pas eu les moyens de payer cette somme en sorte qu'il laissa le domaine à sa belle-sœur Anna Pelt, veuve de Cort Adeler, qui resta propriétaire de scieries jusqu'à sa mort.

J'ai pu poser pas mal de questions à Øystein Rian⁵ – à côté de qui j'étais récemment assis lors d'une très agréable réception chez Carl Huitfeldt⁶ – car il a beaucoup écrit sur Cort Adeler dans son livre *Bratsberg på 1600-tallet*, et il avait beaucoup de renseignements en plus de ceux contenus dans son livre : on peut dire qu'en ce qui concerne les biens fonciers de Bratsberg qui sortirent de la main royale et furent vendus, Cort Adeler achetait et possédait environ 30% de tout Bratsberg, ce qui est un gros pourcentage, et les autres propriétaires de scieries achetèrent les 70% restants en plus petites portions.

Comment s'est-il organisé pour que tout cela fonctionne ? Il y avait toujours des prescriptions royales en ce qui concernait l'activité des scieries dans le Telemark, il était important que le roi puisse s'assurer une certaine quantité de bois et les propriétaires de scieries avaient interdiction de couper trop de bois, mais Cort Adeler profitait d'un régime d'exception : lui seul pouvait délivrer beaucoup de bois, en couper beaucoup et même en acheter et en revendre. Après la mort de Cort Adeler, son frère et sa veuve possédaient les scieries de Skien et il y eut des restrictions dans l'utilisation des scieries : on n'avait plus le droit de scier autant de planches qu'autrefois, car en nombre d'endroits il y avait un manque de bois. Mais peu après, Niels Adeler et Anna Pelt purent faire modifier cette restriction en leur faveur ; nul autre ne le put, mais ils le purent. Cela montre qu'ils ont dû être très haut placés dans la société, ils étaient tout simplement privilégiés par rapport aux autres propriétaires de scieries.

Nous sommes d'accord, dans notre assemblée, pour dire qu'il ne fait aucun doute que les bourgeois de Kragerø peuvent remercier Niels Adeler pour leur statut de ville et ils ne les

⁴ Christian Henrichsen Schurman (ca 1642 – 1706 à Herre, inhumé le 15.11.1706 à Bamble), bourgeois de Skien.

⁵ Professeur d'Histoire émérite à l'Université d'Oslo.

⁶ Membre de la Société Cort Adeler.

ont pas spécialement bien traités par la suite. Mais Kragerø est Kragerø et a cette année 350 ans.

En ce qui concerne le doyenné de Gjerpen, Cort Adeler a acheté tous les biens du couvent en argent comptant à la valeur du marché. Mais en ce qui concerne les biens fonciers du doyenné de Gjerpen – je dois en faire la lecture car ceci est intéressant :

L'achat des biens du doyenné de Gjerpen devait être couvert par les frais avancés à la couronne par Cort Adeler pour ses voyages en Hollande et à Neustadt à l'hiver et au printemps 1666. La marine avait demandé à Adeler d'effectuer ce voyage. Le 3 Juillet 1667, Frédéric III écrivait au conseil de la chambre du trésor qu'il avait remboursé 6000 riksdaler à Cort Adeler pour les frais qu'il avait eus lors de ces voyages. En guise de paiement, il avait accordé à Adeler les biens du doyenné de Gjerpen « qui s'élèvent aux mêmes 6000 rd. selon la taxe prescrite en notre royaume ».⁷

Cort Adeler était donc allé en Hollande à ses propres frais et dit au roi qu'un remboursement aurait été satisfaisant. Ce n'était donc pas un cadeau de la part du roi quand Cort Adeler reçut les biens fonciers du doyenné de Gjerpen, il les reçut en tant que remboursements des frais qu'il avait eus ; des documents récents le prouvent. Ce qui est intéressant c'est que :

Dans une lettre du 26 Septembre, Frédéric III écrit à nouveau au conseil de la chambre. Le conseil avait indiqué au roi que le bien de Gjerpen avait une valeur de 9019 riksdaler.⁸

Et le roi répond simplement que ce service le justifie. Donc en plus d'être un bon homme d'affaires, Cort Adeler avait une place de choix auprès du roi et pas uniquement auprès de ce roi ; cela se passait en 1666-67.

En 1673, Cort Adeler achète les biens fonciers de l'église de Gimsø. Ils étaient moins importants que les biens du doyenné, mais il s'agissait quand même de parts dans cinquante fermes, des parts en totale propriété ou en partie, pour beaucoup un sixième de la ferme, mais malgré tout d'énormément de fermes et de scieries. Je dois à nouveau citer Øystein Rian :

En 1673, Cort Adeler réussit à étendre ses biens fonciers à Gjerpen et dans ses environs par une transaction tout aussi peu orthodoxe que celle de 1667-68. Après le changement de règne en 1670, Adeler a déposé une supplique à Chrétien V dans laquelle il expliquait que le défunt père du roi lui avait promis l'église de Gjerpen avec ses biens fonciers en contrepartie

⁷ Kjøpet av Gjerpen prostgods skulle dekkes av de utestående fordringer Cort Adeler hadde til kronen på utlegg i Holland og Neustadt vinteren og våren 1666. Adeler hadde da reist dit på oppdrag for marinen. Den 3. juli 1667 skrev Frederik 3. til Skattkammerkollegiet at han hadde godtgjort Cort Adeler 6000 rd. for den omkostning han hadde hatt på disse reisene. Som betaling hadde han unt Adeler Gjerpen prostigods « så vidt som det sig til samme 6000 rd. kan bedrage efter den forordnede landtakst der i vort rige ». P. 426

⁸ I et brev av 26. September skrev Frederik 3. igjen til kammerkollegiet. Da hadde kollegiet underrettet kongen om at Gjerpen-godset var verdt 9019 rd. (Id.)

des deux cuisines hollandaises que Cort Adeler avait procurées pour les châteaux de Rosenborg et de Fredriksberg. Les murs de cuisine étaient recouverts de carreaux de faïence de Delft peints de bétail abattu, de poules, de gibier et de poissons.

La promesse de Frédéric III au sujet des biens fonciers de l'église de Gjerpen était orale. Chrétien V demanda des explications au conseil de la chambre du trésor qui, dans une déclaration du 7 juin 1671 exprima qu'Adeler n'avait pas indiqué ce qu'avaient coûté les cuisines hollandaises. La requête d'Adeler concernait le droit de patronage de l'église, c'est-à-dire le droit de nommer le curé [luthérien]. Une partie de la propriété faisait partie de la dîme due au roi, calculée en des rentrées annuelles de 40 tonneaux de blé à 1 ½ rd., soit 60 rd. Cela correspondait à un capital de 1000 rd. La partie de la dîme de l'église avait la même valeur, mais la moitié en était retenue pour l'entretien de l'église en sorte que la somme de la valeur du capital versée à Cort Adeler en dîme était de 1500 rd.⁹

Løvenskiold l'acheta plus tard et dans sa description du baillage de Bratsberg Leopold Løvenskiold¹⁰ fait remarquer que cela était très peu cher, environ 60% de la valeur du bien de l'église. Cort Adeler a donc acheté habilement des biens au roi, pas en argent comptant mais en faisant des échanges. Et je voudrais insister pour que cette Société organise un voyage à ces châteaux pour voir ces cuisines, je trouve que nous devrions pouvoir le faire !

J'en arrive maintenant à Anna Pelt. Elle posséda ces propriétés jusqu'à sa mort¹¹. Elle était un grand propriétaire : elle possédait 30% des terres et scieries qui avaient autrefois été propriété royale dans la région. Elle a conservé et dirigé tout cela de façon professionnelle. Ils avaient des régisseurs qui s'occupaient des scieries. Anna Pelt acquit de nouvelles scieries à Skien, elle investissait activement dans les entreprises.

Je ne vais pas m'attarder beaucoup sur les descendants de Adeler parce que ses descendants étaient semblables en grande partie à son père, c'est-à-dire de très bons bureaucrates, des bureaucrates de valeur, mais – je ne vais pas citer de nom – ils sciaient aussi

⁹ I 1673 klarte Cort Adeler å få utvidet sitt gods i Gjerpen og omegn ved hjelp av en transaksjon som var vel så uortodoks som den i 1667-68. Etter tronskiftet i 1670 leverte Adeler en supplikk til Christian 5., der han fortalte at kongens avdøde far hadde lovet ham Gjerpen kirke med jordegods i betaling for to hollandske kjøkkener, som Cort Adeler hadde sørget for å skaffe til Rosenborg og Fredriksberg slott. Kjøkkenveggene var kledt med plater av delftstentøy, påmalt slaktet kveg, høns, fuglevilt og fisk.

Frederik 3.s løfte om Gjerpen kirkes gods var avgitt muntlig. Christian 5. innhentet en uttalelse fra Skattkammerkollegiet, som i en erklæring 7. juni 1671 uttalte at Adeler ikke hadde oppgitt hva de hollandske kjøkkener hadde kostet. Adeler's søknad gjaldt patronatsretten til kirken, dvs. med myndighet til å kalle sognepresten der. En del av eiendommen var kongetiende, beregnet til en årlig innkomst på 40 tønner korn à 1 ½ rd., dvs. 60 rd. Det tilsvarte en kapital på 1000 rd. Kirkens del av tienden hadde den samme verdi, men halvparten ble holdt av til å underholde kirken, slik at summen av den kapitalverdi som ble overdratt til Cort Adeler i tiende var 1500 rd. (P. 427)

¹⁰ Gjerpen prostigods og Gjerpen kirkegods, 1917.

¹¹ 27 janvier 1692 à Copenhague.

plus de bois qu'il n'était autorisé. Une autre chose un peu étrange qu'Ove Giedde¹² d'abord, puis Cort Adeler ont réussi à faire, c'est qu'au lieu de payer la dîme, c'est-à-dire chaque dixième planche au roi, ils ont pu payer une somme annuelle, et il est certain que lorsqu'il devait être payé une certaine somme par an, il était possible de scier plus de planches que s'il avait fallu calculer la part de production qui était pour soi et celle qui devait revenir au roi. Et l'un des descendants – je ne citerai pas de nom – qui était responsable de la vérification de ce qui était scié dans les scieries reçut des critiques lors d'un contrôle pour ne pas avoir indiqué les quantités réelles. Il est dit que lorsque les quantités n'étaient indiquées correctement pour aucune scierie, c'était parce que l'on était soi-même particulièrement en cause – nous n'émettrons pas la moindre critique, c'était peut-être ainsi que cela fonctionnait à l'époque. Mais c'étaient des hommes d'affaires très compétents.

A propos du domaine de Skien, quelques rares scieries et biens furent vendus, mais la famille était encore en sa possession jusque dans les années 1800, je dirais jusque vers 1818 où il commence à se passer des choses, et en 1820 Didrik von Cappelen achetait Gimsø.

La propriété comprenait le doyenné de Gjerpen (prostigods) et les biens de l'église de Gjerpen (kirkegods).



Eglise de Gjerpen à Skien

Quels étaient les droits ? En plus de posséder les fermes de Herre¹³, il y avait aussi le droit de coupe et de flottage sur tout le système fluvial du Telemark jusqu'à Tinn¹⁴. Il se trouve que j'ai eu il y a quelques années un petit accident dans cette région et j'avais dû emprunter du matériel à une vieille dame – je n'ai jamais été aussi loin en forêt – et j'ai eu la chance de voir qu'il y avait encore plusieurs barrages datant de ces années-là au fin fond du lac, à Heia. Cort Adeler y avait le privilège de tout le bois, de la coupe et du transport. Il m'a été dit que la limite allait aussi loin que jusqu'à Skotfoss¹⁵ : en aval de Skotfoss il n'avait plus

¹² (1594-1660).

¹³ Sur la carte qui suit, Herre se trouve juste au-dessus du numéro de route 353.

¹⁴ Tinn, en haut du lac qui porte les Nos 32-33.

¹⁵ No 17.

de droits, mais en amont il les avait. Il avait donc de grands droits de propriété et une grande influence sur l'économie des paysans le long du cours fluvial. Il avait le droit de coupe et le droit de flottage, il n'y avait pas d'autres possibilités pour le transport du bois.



16

¹⁶ Les scieries de Cort étaient installées entre Brevik (No 10) et le lac de Tinn (No 32-33). Celles de Niels Adeler partaient de Kragerø (No 1) et remontaient le cours du fleuve.

Je reviens un peu sur les forges qui avaient une si grande importance dans la région. Ni Cort Adeler, ni son frère et leurs descendants ne se sont impliqués dans les forges. Il semble que le sel, peut-être un peu le vin, le bois et les biens fonciers soient leurs intérêts principaux et ce sur plusieurs générations. Je veux insister ici sur le fait que je pense qu'il est sous-estimé comme capitaliste et que pour avoir su préserver ses intérêts comme il l'a fait, il a peut-être été particulièrement habile et je tiens à ce que la Société accorde davantage d'attention à cette part de sa vie. Et nous avons encore toutes les activités qu'il avait ailleurs qu'ici à Bratsberg : le commerce en Islande et à Bergen et ailleurs. C'est un sujet trop vaste pour l'aborder ce soir, mais il serait intéressant de considérer tout ce qu'il faisait en matière d'économie. Je dois avouer que j'avais demandé plusieurs livres à la bibliothèque de Porsgrunn pour pouvoir citer plusieurs autres de ces fermes, mais la bibliothèque était fermée aujourd'hui pour raison d'études. L'important n'était pas de pouvoir citer ces fermes, mais plutôt de dire quelle en était l'ordre de grandeur. Notre membre d'honneur aujourd'hui décédé, Carsten Ingar Albretsen, a raconté qu'il avait été à table aux côtés du roi Harald ici à Brevik lors de la visite du roi, et le roi avait dit que Cort Adeler avait fait tant de choses importantes pour la Norvège ; et il y a pas mal de monde qui est au courant de la valeur qu'il avait, en particulier sa construction de la flotte dano-norvégienne, ce qui était aussi une sorte de travail commercial pour le faire au mieux par rapport au commerce avec la Hollande, pour le commerce et l'achat de bateaux. Donc je crois qu'il a été particulièrement habile dans le domaine commercial dans et hors de sa carrière navale.

Mon intervention de ce soir a donc pour but d'éveiller votre intérêt pour ce qu'il faisait et qui, je crois, est moins connu. Avez-vous des questions ?

Question de Fokke van der Meer :

Pourquoi ne s'est-il pas investi dans les forges ? Est-ce qu'il n'y a pas un conflit interne entre le fait de s'investir dans les forges et s'investir dans le commerce du bois ? car une forge, avec sa circonférence, met à nu une surface de plusieurs centaines de kilomètres carrés et il est impossible de couper le bois pour l'utiliser pour les constructions puisqu'il doit servir à la production de charbon de bois.

Réponse de Rune Engen-Glug :

Le bois de construction n'était pas utilisé pour faire du charbon de bois. C'était du bois plus petit et les faîtes des arbres qui étaient utilisés à cela, mais pas le bois de construction, mais les paysans avaient l'obligation de délivrer le bois et il pouvait y avoir un conflit d'intérêt entre ce qui était du bois de construction et ce qui n'en était pas. J'ai trouvé dans les documents que j'ai lus ces derniers jours que Cort Adeler avait le droit de refuser de délivrer du bois pour en faire du charbon. Il y a un malentendu quand on dit que les forges abattaient tous les arbres pour la production de charbon de bois : les coupes se faisaient parallèlement pour la production de bois de construction et pour la production de charbon de bois, et c'est pour cela qu'il y a eu beaucoup de coupe et qu'il en est résulté des restrictions pour la production de planches, ces restrictions que la famille Adeler a réussi à faire modifier.

Supplément à la conférence de Rune Engen-Glug

Propriétés de Cort Adeler à Gjerpen, selon l'acte de propriété du 2 novembre 1667

hud/huder = peau/peaux

skinn = cuir

tylft = douzaine

hugne bord = planches sciées

rd. = rigsdaler/riksdaler

sk. = skilling

Entre 1625 et 1816 : 96 sk. = 1 rd.

Nom de la ferme	Cens (base d'impôt)	Affermage (droit de location).
Falkum nordre	10 huder (peaux)	b.
Falkum søndre	½ hud	
Hyni søndre	5 huder	
Hyni nordre	3 huder	b.
Fossum S.	9 skinn (cuirs)	
Bøle	6 huder	b.
Nøklegård	3 huder	b.
Glenna	3 huder	b.
Hjellen	1 hud	
Baugerød	2 huder	b.
Sem øvre	4 huder	b.
Sem	4 huder	b. på 2 huder.
Rising	6 huder	b.
Frogner søndre	4 huder	b.
Frogner nordre	4 huder	b.
Hoppestad	2 huder	
Ås	2 huder	
Foss midtre	3 huder	b.
Grini nordre	1 hud	
Grini søndre	3 huder	
Venstøp	3 huder	b.
Buslåttén	3 huder	b.
Grønnerød	3 huder	b.
Åsterød	2 huder	b.
Åmodt	1 hud	b.
Kleven	1 hud	b.
Gangli u. Rising søndre	1 hud	
Sokka	1 hud	b.
Lauritzteigen S. (Luksefjell?)	1 hud	b.
Espegaard (Ø. Bø i Luksefjell)	1 hud	b.
Holt	1 hud	b.
Eriksrød	1 hud	b.

Haugerød (vestre)	1 hud	b.
Gløsmyr	1 hud	b.
Lyngåsen østre	1 tylft hugne bord (12 planches sciées)	
Lyngåsen vestre	1 tylft hugne bord	
Fjelldalen	1 tylft hugne bord	
Hestemyr (Høyemyr?)	1 tylft hugne bord	
Kastdalen (u. Sem)	1 tylft hugne bord	
Dybedal	1 tylft hugne bord	
Acheté en 1666:		
Bratsberg med Follaug	19 huder	b.

Il y avait encore plusieurs fermes et parts de fermes à Eidanger, Bamble, Solum, Siljan, Sauherad, Holla, et Hjartdal. Tout cela acheté pour 6000 riksdaler, ce que nous estimons être un très bon achat.

Le tableau ci-dessous indique les biens du doyenné de Gjerpen en 1735 avant la vente. Les fermes marquées * ont été achetées par le fils de Cort Adeler, le conseiller privé Frederich Christian Adeler, entre 1716 et 1723.

N ^o cadastre	Nom de la ferme:	Cens:	Cens annuel:	Droit d'affermage:
1	*Strømdal avec 2 places (1 h)	4 huder		b.
7	Hyni S. avec 1 petite ferme	5 huder	4 rd. 79 sk.	b.
”	Hyni N.	4 huder	3 rd. 52 sk.	b.
8	Venstøp S.	3 huder	3 rd. 74 sk.	b. over 6 huder
”	Buslåtten	1 ½ hud	1 rd. 43 sk.	b.
”	*Venstøp N. avec 1 place	5 tønner (tonneaux), 5 huder	12 rd. 0 sk.	b.
9	Fossum S.	9 skinn	0 rd. 57 sk.	
12	Hoppestad nedre	2 huder	1 rd. 54 sk.	
”	*Hoppestad nedre	3 ½ hud	2 rd 93 sk.	b. over 4 ½ huder
13	Ås N.	2 huder	2 rd 40 sk.	b.
17	Gløsmyr	1 hud	0 rd. 93 sk.	b.
18	Haugerød Vestre	1 hud	0 rd. 93 sk.	b.
20	Holt øde	1 hud 3 skinn	1 rd. 20 sk.	b.
48	Eriksrød	1 hud 3 skinn	1 rd. 20 sk.	b.
53	Foss midtre avec 3 places	3 skinn	3 rd. 38 sk.	b. over plassene
”	Dybedal	1 tylft hugne bord	0 rd. 69 sk.	
55	Hjellen	1 hud	Fri p.g.a. dårlig jord	b.
56	Limi S.	6 huder	5 rd. 73 sk.	b.
57	Grini N.	1 hud	0 rd. 77 sk.	

”	Grini S. avec 4 places	3 huder	2 rd. 38 sk.	
58	Rising S. avec 3 places 2 huder sont employés librement et à vie par le curé.	7 huder	5 rd. 24 sk. (av 5 huder)	b.
67	Bøle avec 1 villa	6 huder	8 rd. 27 sk.	b.
80	Øde Sanni	1 hud	0 rd. 93 sk.	b.
95	Åsterød	2 huder	1 rd. 89 sk.	b.
109	Grønnerød	3 huder	2 rd. 38 sk.	b.
112	*Løberg S. avec ½ place	1 ½ hud	2 rd. 24 sk.	b.
121	Sem øvre	4 huder	3 rd. 34 sk.	b.
”	Kastdalen	1 tylft hugne bord	0 rd. 69 sk.	
”	Sem nedre	2 huder	1 rd. 89 sk.	b. over 4 huder
”	*Sem nedre	2 huder	1 rd. 89 sk.	
”	*Sem midtre	2 huder	2 rd. 48 sk.	b.
”	*Sem midtre	2 huder	2 rd. 48 sk.	b.
124	Glenna	3 huder	2 rd. 86 sk.	b.
125	Nøklegård avec Hestemyr	3 huder og 1 tylft hugne bord	3 rd. 86 sk.	b.
129	Baugerød	2 huder	1 rd. 86 sk.	b.
131	Lyngåsen østre	1 tylft h. b.	69 sk.	b.
131	Lyngåsen vestre	1 tylft h. b.	69 sk.	b.
134	Åmot	1 hud	93 sk.	b.
138	Sukken (Sokka)	1 hud	90 sk.	b.
141	Kleven	2 ½ huder	2 rd. 38 sk.	b.
142	Fjelldalen	1 tylft h.b.	69 sk.	b.

Viennent encore :

- 4 fermes ou parts de fermes à Siljan : Høyset avec moulin, Sandbrekke, Gurholt avec le lieu de Tveten et la ferme de Tveten,
- 1 à Bamble: Tveten,
- 5 à Solum: Finndal, Hvalen, Frønes, Brusset et Omdal,
- 3 à Holla: Fen, Brenne et Bø,
- ainsi que 2 fermes à Sauherad: Voldtvedt et Årnes.

Frederich Christian Adeler avait vendu en 1724 au fermier Lars Jonsen la ferme de Hem située à Sauherad avec son alpage de Godal dans les montagnes de Luksefjell.

La majeure partie de ces biens fut estimée du 17 au 30 août et vendue en octobre 1735 au conseiller de chancellerie Herman Leopoldus de Bjørntvedt à Eidanger. Herman Leopoldus fut anobli le 6 novembre 1739 et prit le nom noble de Løvenskiold.

Sources:

Gamle Gjerpen (<http://gamlegjerpen.no/Artikler/CortAdeler.htm>)

Leopold Løvenskiold: "Gjerpen Prostigods og Gjerpen Kirkegods" - 1917.